

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

La circulation du tunnel n'a pas été perturbée.

Un semi-remorque espagnol qui transportait 24 tonnes de batteries a connu une fuite d'électrolyte, mercredi après-midi à proximité du tunnel du Somport.

Quelque 300 litres de ce produit se sont répandus sur la chaussée et ont dû être récupérés au moyen de bassines.



Le camion, qui est parti de Brive et se rendait à Saragosse, a été stationné en amont du tunnel du Somport.

Ce jeudi 23 septembre, les lecteurs de la version numérique de « La République des Pyrénées » ont découvert un article sur le semi-remorque qui a perdu 300 litres d'électrolyte à proximité du tunnel du Somport. L'article était illustré d'une publicité « Pompes funèbres Lassalle, la compétence d'un service dans la dignité ». Ce curieux agencement prêterait à sourire si le sujet n'était pas si grave.

Car en vallée d'Aspe, cela fait bien longtemps que l'on ne peut plus dire « faudra-t-il attendre qu'il y ait un mort pour qu'ils se décident à faire quelque chose pour cette route ? ». Le mort c'était il y a 3 ans, le 27 août 2018. Le mort, il avait quarante et un ans, il était père de famille et, malgré les affirmations des autorités à l'époque, il n'est pas mort sur le coup : il a hurlé pendant des heures tandis que les 20 000 litres de chlorate de soude de son camion s'écoulaient lentement dans sa cabine, sous les yeux de pompiers impuissants.

Dans la même édition, les maires des villages traversés par la Départementale 9 s'indignaient d'un nouvel accident de camion et demandaient l'interdiction de cette route aux poids lourds, la RN 134 étant plus adaptée... Il est interdit au trafic international de suivre cet itinéraire, mais l'interdiction n'est pas respectée, explique le maire de Monein. Le transport international est un cancer qui métastase sur toutes les routes du piémont et de la vallée.

Le transport international pollue, le transport international est dangereux, le transport international pourrait la vie des riverains, le transport international est la cause des délocalisations, de la mise en concurrence des travailleurs, il diffuse le Covid, il exige et permet l'exploitation des matières premières et des énergies fossiles qui sont causes de guerres, de dictatures, de misère et d'émigration. Pourtant, le sujet n'est jamais central dans les propos politiques ! Et les médias classent les accidents qu'il cause dans la rubrique des faits divers. Ces mêmes

médias qui réclament une ligne LGV pour Pau, font de la publicité à Rousset qui veut, en plus des camions, faire de la vallée d'Aspe un couloir du ferroutage international (il ressort le coup du « désenclavement » mais quid du nombre de trains – 48 par jours disait-on un moment ? - ni la durée du passage des convois dans les villages, 8 minutes chacun). Pourquoi ? Parce que c'est l'intérêt d'entreprises de Saragosse et de Bordeaux. Parce que Pau voudrait jouer dans la cour des grandes villes en étant reliée à elles. Parce que la mondialisation n'est rien d'autres que ça. Des routes, des trains, des ports.

ACTUALITE prochain Conseil Communautaire CCHB - Interdiction des camions en vallée d'ASPE et OLORON ?

LA SECURITE COMME THEME CENTRAL ?

Vous vouliez parler sécurité du transport en vallée d'Aspe et sur Oloron ?

Pourquoi ne pas remettre en cause le passage de camions dans une vallée et une ville non dimensionnées pour cela ? Bref, prendre le mal à la racine...

Peut-être espérez-vous qu'enfin les maires de la CCHB débattent de l'interdiction du passage des camions de matières dangereuses dans Oloron, au moins en journée, pour sécuriser les enfants des cités scolaires et d'une crèche, les clients des nombreux magasins tout le long de l'axe de la départementale D 6 (de Leclerc à Intermarché...)?

NON, COMME THEME CENTRAL : FACILITER LE FLOT DE CAMIONS !

Raté, le prochain conseil communautaire se voit contraint par le département de parler gros sous pour la déviation d'Oloron et l'état de la RN 134, sans remettre en cause le fautif : le transport routier international, qui ne paie rien des routes qu'il emprunte ... et qui met en danger les conducteurs de poids lourds qui empruntent ces routes non dimensionnées, les riverains et l'environnement remarquable de la vallée d'Aspe.

Dans la convocation pour ce conseil de la CCHB, une ligne sur le trafic international, plein de ligne sur le coût faramineux de la RN 134 à entretenir, du projet de déviation d'Oloron (pour comparaison, 3 fois plus cher du kilomètre que la construction de l'autoroute A 65), du projet de la Lescar-Oloron (alors que la RN 134 déjà existante entre Pau et Oloron va être mise en sécurité pour des millions).

« UNE NOUVELLE ROUTE NE CREE PAS DE RICHESSE » :

On y lit aussi cette fausse idée que le désenclavement crée des richesses ...

Pourtant, des études prouvent que relier 2 villes ou 2 régions par une nouvelle route ne crée pas de richesse, mais les déplace vers le pôle le plus attractif (emplois, magasins, culture, habitants les plus aisés...).

Entre Pau et Oloron, quelle ville sera la plus attractive ? Entre le Béarn et Saragosse, quel bassin d'emplois sera le plus attractif pour les industriels (ouvriers les moins chers payés...) ? A Saragosse, depuis l'ouverture du tunnel et l'agrandissement des routes promises, les industries s'y implantent en masse, et n'attendent que l'aménagement des routes en Béarn pour y passer encore plus. En facilitant le passage des camions dans notre vallée d'Aspe, le flot des camions va s'intensifier.

DES ASSOCIATIONS PROCHES DES ELUS :

Plusieurs projets sont à l'étude, des associations proposent même des projets contradictoires aux pouvoirs publics, prêchant chacune pour leur voie pour traverser les Pyrénées : « Cette liaison par Langon aurait l'avantage de servir de grand contournement Est de l'agglomération de Bordeaux et d'orienter le trafic Paris-Madrid vers un franchissement des Pyrénées réaliste : le tunnel du Somport relié à Pau par la nationale 134 dont l'aménagement a déjà débuté et qu'il faut poursuivre. », « Notre solution règle à la fois le problème de la saturation de la rocade bordelaise en évitant de construire le contournement ouest très onéreux avec son pont sur l'estuaire et sa traversée des vignobles. » En complément, Devlop'so propose aussi la réalisation d'un barreau entre l'A 62 et l'A 63 au sud de Bordeaux qui récupérerait le flux touristique du bassin d'Arcachon. » <https://www.sudouest.fr/2012/12/10/l-axe-nord-sud-en-reflexion-904442-710.php?nic>

Un tracé passant par la vallée d'Aspe est voulu par des associations (BAP, DEVEL'SO) qui en local disent qu'elles militent pour notre sécurité en faisant croire aux maires des villages pris en otage que les déviations sont pour leur sécurité.

Alors que sur leur site, il y a plein d'écrits trahissant leur vrai but : un axe Limoges (- Périgueux - Langon - Pau - Oloron - Jaca -) Saragosse pour circuler plus vite et éviter les bouchons de Bordeaux et Biriadou.

Et BAP est subventionnée par plusieurs communautés de communes, des mairies, des chambres de commerce et d'industries (plus de 240 000 euros de subventions répertoriées à ce jour et le travail de compilation n'est pas fini). Cette année, le député M. Lasalle, a permis à BAP de rencontrer le ministre des transports. Une association aux idées différentes sur les transports a contacté cet élu pour obtenir le même rendez-vous, aucune réponse à ce jour...

LIMITONS LE TRANSPORT AU LIEU DE LE FACILITER :

Pour le transport international, le temps est de l'argent, et l'environnement, la sécurité, ou le bien-être des riverains et des conducteurs ne comptent pas. A quand une réflexion de la part de nos élus pour limiter le transport en relocalisant les productions au plus proche de leur consommation ?

Si 19 % du trafic de Biriadou se déporte chez nous en Béarn, nous aurons le trafic actuel de la vallée de Chamonix et les soucis de pollution de l'air qui vont avec.

(Source de 2014 : [https://www.statistiques.developpement-](https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2018-11/chiffres-stats740-transit-alpes-pyrenees-mars2016.pdf)

[durable.gouv.fr/sites/default/files/2018-11/chiffres-stats740-transit-alpes-pyrenees-mars2016.pdf](https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2018-11/chiffres-stats740-transit-alpes-pyrenees-mars2016.pdf))

UNE FUITE EN AVANT... DROIT DANS LE MUR :

Le traité international entre la France et l'Espagne pour l'ouverture du tunnel du Somport montre que nos politiques se sont trompés à l'époque « La vocation du tunnel du Somport : le développement d'un trafic de proximité », « C'est pourquoi les hypothèses retenues par les pouvoirs publics ne retiennent pas un report significatif vers l'axe du Somport du trafic de transit international empruntant les deux extrémités de la chaîne. Elles tablent plutôt sur une augmentation modérée de la circulation résultant d'un trafic de proximité, le tunnel permettant une intensification des échanges interrégionaux, aujourd'hui très modestes », excluant ainsi ce qui pourtant arrive actuellement...

Va-t-on encore les laisser s'engager sur une fuite en avant vers le tout routier, au lieu de réfléchir au commerce sur d'autres bases, plus respectueuses des riverains et du climat ?

Quand ces nouvelles routes seront saturées, que proposeront alors nos politiques ? D'agrandir ? De faire un nouveau passage dans une autre vallée qui sera aussi sacrifiée ?

Ne laissons pas nos politiques et les lobbys aménager le passage des camions venant du tunnel du Somport pour avoir encore plus de trafic dans l'avenir, et sa pollution qui stagnera en vallée...

Allez présenter ces faits à vos maires, vos voisins, il est encore temps. Ne laissons pas des fausses solutions aux erreurs du passé devenir les erreurs du futur...

La Pigouille béarnaise

(Depuis la rédaction de cet article, le conseil communautaire s'est tenu. Les nouvelles sont inquiétantes. La Pigouille béarnaise vous tiendra au courant dans les futurs numéros de la Révolte).

La Coordination Libertaire Étudiante (CLÉ) fête ses 30 ans d'existence sur l'UPPA.

Qu'est-ce que la CLÉ ?

La CLÉ est un syndicat dont le but est de proposer un **outil** pour les luttes que nous devons mener. Collectivement nous sommes une force qui ne peut être ignorée et qui doit être entendue. Nous ne pensons pas que les conseils « élus » qui gèrent l'université soient représentatifs (90 % d'abstentionnistes !) et permettent de réellement changer les choses. Ce ne sont là que des chambres d'enregistrement de décisions qui sont prises bien plus haut. Nous ne participons donc pas aux élections étudiantes, ni aux « gueguerres » des syndicats traditionnels qui se déchirent pour siéger aux côtés des directeurs d'UFR ou du président de l'université.

Nous pensons que les actions collectives sont le seul moyen qui permette de défendre nos intérêts et les valeurs auxquelles nous croyons.

Nos valeurs, nos pratiques et nos objectifs sont libertaires.

La pensée libertaire (ou anarchiste c'est pareil !) place au-dessus de tout des valeurs de liberté individuelle et d'égalité entre tout.es. Si nous sommes lucides sur les possibilités de réalisation immédiate de l'idéal libertaire, nos actions sont malgré tout en cohérence avec ces valeurs : nous sommes donc anticapitalistes, anti-autoritaires et nous nous opposons à toutes les formes de discrimination. Contrairement aux clichés qui ont la vie dure nous ne prôtons pas la violence.

Ces idées impliquent un fonctionnement rigoureusement démocratique dans notre organisation (la démocratie directe et l'autogestion) que nous souhaitons également appliquer aux luttes auxquelles nous participons. Les assemblées générales sont le seul moyen légitime pour prendre des décisions. C'est aux individus qui sont en lutte de décider de leurs revendications et de la façon dont ils veulent les faire aboutir, personne ne peut décider à leur place et surtout pas des petits chefs, des leaders ou des syndicats (pas plus le nôtre qu'un autre !).

La CLÉ est la section étudiante de la CNT-AIT.

La Coordination Libertaire Étudiante est la section étudiante de la CNT-AIT (Confédération Nationale du Travail-Association Internationale des Travailleurs). La CNT-AIT est une organisation anarchosyndicaliste qui a vocation à regrouper tout.es cell.eux qui se considèrent comme exploités.es dans un monde profondément marqué par l'injustice (chômeurs, travailleurs précaires, salariés, étudiants, gens du voyage, sans-papiers...) pour défendre leurs intérêts.

Cependant la CLÉ est ouverte à tout.es les étudiant-es qui se reconnaissent dans ces valeurs et ces pratiques sans pour autant qu'ils adhèrent à la CNT-AIT.

Les luttes quotidiennes.

Nous luttons contre l'instabilité de la condition de vie des étudiants : insalubrité des logements de plus en plus chers, hausse des prix dans les restaurants universitaires et arnaques sur les bourses (retards, changement d'échelon...). De plus il est anormal de devoir travailler pour financer ses études (et cette pandémie l'a d'autant plus démontré). Trop d'étudiant-es doivent se contenter de jobs précaires et pénibles où ils se font exploiter par des patrons sans scrupules. Nous sommes également pour une régularisation sans conditions des sans-papiers. Si notre action est essentiellement centrée sur le campus, nous soutenons toutes les luttes allant dans ce sens. Dans le cadre de ces luttes, des actions de désobéissance civile et du soutien juridique ou moral sont mis en place. Enfin, nous allons à l'encontre des réformes de régression sociale qui visent à casser l'enseignement dans son ensemble (et la période actuelle requiert encore plus notre vigilance).

N'hésite pas à venir nous voir si tu rencontres un problème ou tout simplement pour discuter avec nous !

Local de la CLÉ en fac de Lettres face à la BU de Droit/Lettres - cle_pau@hotmail.com

Permanences : Lundi de 13h à 15h, Mardi de 12h à 14h et Jeudi de 15h à 17h

Ta révolte sur notre blog:
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>